

## PREFACE

Parmi les souvenirs de ma carrière, il en est deux qui me sont particulièrement chers, ce sont ceux des colloques et excursions sur la flore et la végétation du Jura qui se tinrent respectivement en 1947 et en 1956 à Besançon et à Neuchâtel. Aux participants bisontins et neuchâtelois s'était jointe la cohorte des étudiants parisiens de G. MANGENOT (1947) et de M. CHADEFAUD (1956).

Les visites de lieux intéressants effectuées dans une atmosphère de détente et de cordialité furent une réussite complète. Il incombait à mon regretté collègue A. TRONCHET (Besançon) de présenter le programme des excursions dans le Jura français, alors que l'auteur de ces lignes le fit pour les sites neuchâtelois.

Un troisième colloque réunissant des biosystématiciens de France et de Suisse romande se tint à Besançon en 1970. Il avait pour thème : la flore et la végétation des chaînes alpine et jurassienne. Il fut très animé et fort intéressant.

Et voici maintenant que les rêves les plus audacieux des botanistes du Jura des années 50 sont exaucés par deux belles réalisations – presque simultanées : le Catalogue de la flore du canton de Neuchâtel par PAROZ et DUCKERT-HENRIOD (1998) et le Catalogue des plantes vasculaires de la chaîne jurassienne par Jean-François PROST (2000).

Trop jeune pour avoir bénéficié directement des rencontres interuniversitaires évoquées ci-dessus, Jean-François PROST a toutefois peut-être été encouragé dans ses recherches par le climat de collaboration franco-suisse qui aboutit en 1978 au jumelage des universités de Besançon et de Neuchâtel.

Il appartient cependant plutôt à une autre catégorie de chercheurs : les floristes autodidactes qui ont fait avancer la *Scientia amabilis* par leurs talents et par un labeur acharné.

Collègue et ami, puis successeur des floristes franc-comtois de la deuxième moitié de ce siècle, tels que l'abbé RICHARD et P. CHEVASSUS (pour ne citer que ceux d'entre eux avec lesquels nous avons eu des relations épistolaires), Jean-François PROST jouit d'une grande réputation de botaniste des deux côtés de la frontière.

Comme la botanique systématique universitaire est accaparée actuellement par des recherches, plutôt abstraites, sur la biochimie de l'ADN et des protéines, que ferait-on, en matière de protection de la nature, sans les floristes rompus aux déterminations et à la connaissance des espèces et de leur terrain ? En effet, la floristique est devenue une « course contre la montre ». Il s'agit le plus souvent de prévenir les destructions irréversibles causées par l'homme.

C'est ainsi que Jean-François PROST a participé très activement à l'élaboration des ZNIEFF<sup>1</sup> et de la liste des plantes protégées de Franche-Comté qu'il a présentées au Ministère de l'Environnement.

<sup>1</sup> Zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique

Aussi doit-on saluer avec reconnaissance l'engagement de ce collègue botaniste au service de la protection de la nature jurassienne (fonction assumée en Suisse en particulier par le Club jurassien).

Le catalogue floristique de Jean-François PROST est un très bon ouvrage. Il convient de féliciter l'auteur d'avoir eu le courage d'écrire une flore du Jura moderne sans distinction de frontière et en choisissant en France la dition la plus étendue : du Bugey au Sundgau. Nous ne croyons pas nous tromper beaucoup en admettant que l'auteur a précisé la distribution jurassienne de quelque 2600 taxons, ce qui représente un travail considérable.

L'ouvrage est très complet. La nomenclature y est moderne (celle de *Flora europaea*). L'auteur ne s'est pas limité aux espèces mais mentionne les principaux taxons infraspécifiques et notamment les hybrides dont certains sont peut-être endémiques du Jura. Jean-François PROST est parfaitement au courant des modifications récentes de la taxonomie, notamment dans le cas récent du genre *Nigritella* (Orchidacées).

Il nous reste l'agréable devoir de présenter l'auteur à ceux qui ne le connaissent pas encore. Jean-François Prost, né en 1944 et passionné de botanique dès l'âge de 16 ans, a exercé jusqu'en 1999 la profession d'instituteur dans le département du Jura, et cela avec assez de brio pour avoir été récompensé par le titre de Professeur des Ecoles. Il est membre de plusieurs sociétés savantes : Société d'Histoire naturelle de Champagnole, de Lons-le-Saunier et du Jura et aussi de la Société mycologique doloise, ce qui démontre – soit dit en passant – qu'il ne s'est pas limité à l'étude des plantes vasculaires. Il a collaboré à plusieurs ouvrages importants tels que la cartographie des *Carex* de France par DUHAMEL, le Catalogue de la flore de l'Ain par BOLOMIER, la Flore lyonnaise de G. NETIEN et la Flore de la Suisse d'AESCHIMANN et BURDET. Il est l'auteur de nombreux articles dans diverses revues, en particulier le Monde des plantes. Nous ouvrons ici une parenthèse pour dire à quel point cette dernière revue, fondée par LEVEILLE en 1898, et donc centenaire, est restée ou devenue l'intermédiaire quasi obligatoire des botanistes de France. Sa présentation moderne, l'intérêt scientifique des sujets traités font le plus grand honneur à l'équipe rédactionnelle de Toulouse dirigée par le professeur A. BAUDIERE.

Jean-François PROST est chargé tous les deux ans de conduire dans sa région des botanistes français et étrangers. Il est l'auteur d'un ouvrage sur les fleurs de Franche-Comté et du Jura (Colmar 1983). Savant, enthousiaste, modeste, excellent observateur et bon écrivain, il fait honneur à son pays et à ce Jura qui nous est cher.

Nous ne pouvons que lui souhaiter une retraite « professionnelle » riche en découvertes nouvelles et en satisfactions de toutes sortes.

C. Favarger